

L'école peut-elle sauver la démocratie ?

François Dubet, Marie Duru-Bellat
Seuil, août 2020
240 pages, 17 €

L'école que nous connaissons aujourd'hui, produit d'une volonté d'ouverture au plus grand nombre aux conditions d'études et d'accès aux diplômes, dans un processus de massification de ses effectifs, a-t-elle tenu ses promesses ? Promesse de meilleure justice, promesse d'accompagner nos sociétés dans le développement des compétences, et, enfin, promesse d'un progrès de la démocratie.

S'attachant une fois encore à leur tâche inlassable de sociologie critique de l'institution scolaire, François Dubet et Marie Duru-Bellat nous proposent ici un ouvrage dense qui aborde les effets du processus de massification de l'école. Ils le font ici constamment en perspective avec les réalités internationales, pour mieux en tirer les spécificités propres à notre pays. Quand on sait la place cardinale qu'occupe l'école, tant dans l'imaginaire républicain français que dans les réalités concrètes de l'organisation des places et des stratégies sociales, on mesure l'intérêt d'un tel travail.

Le livre examine le système d'accumulation de petites inégalités tout au long des parcours des élèves engagés dans une démocratisation ségrégative. Cette « distillation » permanente des parcours construit ainsi, sur un mode apparemment horizontal, des vainqueurs, normes de référence exclusives de ce système, et des vaincus écartés obscurément, souvent humiliés et passés le plus souvent à profits et pertes d'un élitisme scolaire sûr de sa légitimité. Stratégies scolaires des familles, rôle des systèmes de notation et d'évaluation, long développement sur la place, la fonction et la mythologie de diplômes aux



vertus magiques... Les auteurs reprennent des études antérieures, empruntent à d'autres chercheurs mais développent aussi une approche fine et documentée des processus à l'œuvre. On s'attachera à la dernière partie de l'ouvrage traitant des rapports entre école et démocratie, avec des analyses et des éléments de réflexion venant éclairer singulièrement les effets de l'institution scolaire d'aujourd'hui sur la transmission des valeurs démocratiques, les rapports à la et au politique, et plus largement à la cohésion sociale. Notons heureusement une conclusion qui prend le risque, au-delà de la déconstruction, d'ouvrir des perspectives pragmatiques de dépassement de la situation évoquée. A l'heure de la valorisation des premiers de cordée... et de la maltraitance des derniers, cette lecture s'impose.

Jean-François Mignard,
membre du comité
de rédaction d'*H&L*



Ce que l'école peut encore pour la démocratie

Philippe Meirieu
Autrement, août 2020
280 pages, 19,90 €

Surtout pas un traité, mais une façon, la plus honnête possible, de dire son chemin et sa pensée. Les lecteurs habituels de Philippe Meirieu retrouveront ici une manière toujours personnalisée d'exposer idées, références théoriques et expériences. Les autres seront certainement sensibles à l'évocation argumentée de ces « deux ou trois choses que je [l'auteur] sais (peut-être) de l'éducation et de la pédagogie ».

Il est question ici de l'éducation comme engagement humain, personnel, voire intime, dont on ne sort jamais indemne pour autant que, éducateur, on ait pris le risque d'expérimenter des

situations pédagogiques avec sincérité et conviction. Il en va du risque, mais aussi du courage et d'un solide sens de l'humour qu'il faut pour s'évaluer, se confronter, débattre et évoluer nécessairement soi-même pour accompagner l'évolution des autres. On découvrira ainsi un parcours de vie proche d'un récit initiatique, à la lecture agréable. Récit sans complaisance, mais toujours chaleureux, émaillé de rencontres fondatrices, quelquefois déstabilisantes et justement fécondes, avec des livres, des systèmes de pensée souvent incarnés par des personnages évoqués avec sensibilité, tant la dimension humaine éclaire ce livre de bout en bout.

Bon nombre d'éducateurs, d'enseignants se retrouveront dans ces pages revenant sans cesse sur cette tension fondatrice de l'acte éducatif, entre transmettre et libérer. Les autres découvriront un ouvrage à mille lieux de tout discours abscons, n'évitant certes pas la réflexion abstraite mais toujours mise ici en perspective avec le réel de la pratique, fourmillant d'évocations de situations tirées de l'expérience.

Livre traitant de pédagogie, donc, mais croisant aussi cette dimension avec celle du politique, du social et des enjeux de notre temps qui traversent ainsi réflexion et pratique éducative. Conception de l'institution scolaire, de son fonctionnement, son organisation, formation des enseignants et pratique de la classe... L'auteur aborde ces dimensions opérationnelles, mais c'est aussi pour les articuler avec des problématiques de société plus larges : individualisme délétère et (re)fondation du collectif et du commun, compétition et solidarité, inégalités, injustice... Si l'on sent poindre l'inquiétude de l'auteur en fin d'ouvrage, sa posture foncièrement optimiste nous incite à nous engager dans des perspectives, des pratiques éducatives qu'il serait urgent d'emprunter, enfin.

J.-F. M.